

L'HISTOIRE

S
DU
A
S
SOLDAT
U
R
E

STRAVINSKY RAMUZ

"L'Histoire du Soldat" devait avoir un destin des plus étonnants.

En effet cet ouvrage écrit par Stravinsky et Ramuz dans la Suisse des années 1917, devait être joué dans une mise en scène légère et simple devant les publics populaires du "Théâtre aux armées". Curieux projet que cette histoire de déserteur...

En fait, "L'Histoire du Soldat" ne fut présenté qu'en 1922 en privé dans le salon de la Princesse de Polignac, devant un parterre choisi appartenant au grand monde (aristocratique et bourgeois) de l'époque. Ce curieux tour du sort a semblé digne d'être relevé dans la mesure où il souligne bien l'atmosphère dans laquelle s'est épanouie la vie culturelle parisienne au début de ces années 20. Malgré l'intérêt du monde artistique pour les événements sociaux et politiques, malgré les positions souvent très radicales qui ont été prises par certains créateurs (l'avant garde sur-réaliste, lié aux groupes marxistes léninistes, le mouvement dada très proche des anarchistes etc...), il faut bien noter que beaucoup d'événements artistiques de l'époque ont pu avoir lieu grâce au soutien financier de généreux mécènes. Picasso, Cocteau, Ravel, Satie, Radiguet, Diaguilev et bien sûr Stravinsky lui même ont pu créer oeuvres (et par fois même simplement survivre) grâce à l'argent de riches bourgeois ou aristocrates : Alfred Edwards (l'époux de Misia Sert), les Etienne de Beaumont, Coco Chanel, Les Polignac.

Cette époque et plus précisément cette oeuvre pose clairement les rapports de l'artiste et de l'argent, en l'occurrence le mécénat.

Nous avons donc situé cette "Histoire du Soldat" dans un de ces salons de l'aristocratie. L'art moderne, le cubisme, l'art nègre et déjà le Bauhaus pourraient y régner. Le Diable de notre histoire est le maître de maison. Riche mécène, il accueille dans son salon "avec la complicité du chef d'orchestre" un petit ensemble et un jeune artiste (notre Soldat) pour un divertissement d'avant garde.

"L'Histoire du Soldat"? Une fable sur l'artiste et l'argent?

DISTRIBUTION

Pierre DANAIS : le Récitant et le Soldat
Gérard SURUGUE : Le Diable

Xavier Julien, Rémi LERNER, Anne TESSARO, Patrick COUFFIGNAL,
Marc BOSCHERINI, Felipe CANALES, Thierry MIROGLIO
sont les musiciens d'orchestre sous la direction de Michel SWIERCZEWSKI

Mise en scène : Mireille LAROCHE Assistanat : Chantal KARMIN

Scénographie : Christian NARCY



il
était
sept
fois
un
soldat

de renard gagnieux
avec musique oblique
direction:
m swierczerwski

"Il était sept jours un soldat" est destiné à servir de prélude à l'histoire du soldat d'Igor Stravinsky.

L'oeuvre est écrite pour la même formation instrumentale de 7 musiciens que l'Histoire du Soldat (clarinette, basson, cornet à pistons, trombone, batterie, violon, contrebasse) et se compose de 7 pièces enchaînées correspondant aux 7 jours de la semaine. La durée et l'orchestration respectives de chacune de ces pièces varient en fonction des attributs mythologiques propres aux 7 "planètes" traditionnelles qui ont donné leur nom aux 7 jours.

La première pièce, Dimanche, (2', trombone solo) porte en sous-titre : "solo solaire".

La seconde, Lundi, (3' 30", sextuor de clarinette, basson, trombone, batterie, violon et contrebasse) se présente sous la forme d'une série de variations libres sur la scène 4 de l'acte III de Wozzeck d'Alban Berg, lorsque l'on voit la lune apparaître. L'instrument prédominant est la clarinette.

La troisième, Mardi, (2' 30", quintette de clarinette, cornet, trombone, batterie et contrebasse) est constituée d'allusions précises aux vacarmes guerriers (Mars, Dieu de la guerre). L'instrument prédominant est le cornet à pistons.

La quatrième, Mercredi, (1', quatuor de clarinette, basson, cornet et violon), s'inspire des signaux sonores téléphoniques et de l'horloge parlante (Mercure, messager des Dieux). L'instrument prédominant est le basson.

La cinquième, Jeudi, (3', trio de trombone, batterie et contrebasse) est une sorte de choral (Jupiter, Maître des Dieux). L'instrument prédominant est la contrebasse.

La sixième, Vendredi, (1' 30", duo de clarinette et violon) porte en sous-titre : "Le repos du guerrier" (Vénus, Déesse de l'amour). L'instrument prédominant est le violon.

La septième, Samedi, (4', septuor au complet), comporte toutes les orchestrations possibles à partir de 7 instruments, chacun de ces instruments répétant une formule musicale propre (Saturne symbolisant le temps). L'instrument prédominant est la batterie.

La durée totale de l'oeuvre est de 17' 30". Une mise en scène est prévue, comportant un système d'éclairage mettant en valeur les instruments jouant dans chacune des 7 pièces et plus particulièrement l'instrument prédominant correspondant précisément à la planète traitée. Les couleurs utilisées pour une éventuelle décoration seront successivement l'or et le jaune, l'argent et le violet, le rouge, l'orange, le bleu, le vert et le noir.

Renaud Gagneux

de Renaud Gagneux

avec musique oblique
direction :

M. Swierczewski

1
1
était

♂ sept

fois

♂ un

♂ soldat

♀
♀
2